

# La motivation des expressions idiomatiques de la mort en français, espagnol et anglais

ISABEL NEGRO ALOUSQUE

Universidad Complutense de Madrid

C/Nicolás Salmerón 44, 3º.B

28017 Madrid

E-mail: inegro@ccee.ucm.es

## LA MOTIVATION DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DE LA MORT EN FRANÇAIS, ESPAGNOL ET ANGLAIS

**RÉSUMÉ:** Les expressions idiomatiques, marquées par le figement et l'idiomaticité, ont fait l'objet de nombreuses recherches dans les dernières années (González Rey, 2002; Palma, 2007; García-Page, 2008). Le présent article porte sur la motivation des expressions idiomatiques de la mort dans une perspective cognitive (Lakoff et Johnson, 1980; Lakoff, 2006) et comparative. Nous analysons les deux types de motivation (iconique et culturelle) qui fournissent une base à ces expressions en français, espagnol et anglais. La motivation iconique repose sur un mécanisme cognitif (métaphore, métonymie ou image mentale), alors que la motivation culturelle se fonde sur un élément appartenant au domaine de la religion, la mythologie, l'histoire ou la littérature. Ces locutions reflètent une vision de la mort en tant qu'évènement, 'mourir', ou en tant qu'état, 'être mort'. Leur sens figuré semble s'enraciner dans notre expérience physique et/ou culturelle, ce qui pourrait expliquer pourquoi on retrouve des expressions identiques dans les trois langues étudiées.

**MOTS CLÉS:** expression idiomatique, motivation, métaphore, métonymie, culture

**SOMMAIRE:** 1. Introduction. 2. La motivation des idiomes de la mort en français, espagnol et anglais. 3. Conclusion.

## THE MOTIVATION OF DEATH IDIOMS IN FRENCH, SPANISH AND ENGLISH

**ABSTRACT:** In the last years idioms, marked by their fixedness and idiomaticity, have been the subject of much research (González Rey, 2002; Palma, 2007; García-Page, 2008). The present article focuses on the motivation of death idioms from a cognitive (Lakoff and Johnson, 1980; Lakoff, 2006) and comparative perspectives. We analyse the two types of motivation (iconic and cultural) underlying these idioms in French, Spanish and English. Iconic motivation is based on a cognitive device (metaphor, metonymy, mental image), whereas cultural motivation is grounded on an element drawn from the fields of religion, mythology, history or literature. The idioms show death as an event, 'to die', or as a state, 'to be dead'. Their figurative meaning seems to be rooted in our physical and/or cultural experience. Since this experience is common to several cultures, it could explain why we find identical idioms in the three languages under study.

**KEY WORDS:** idiom; motivation; metaphor; metonymy; culture.

**SUMMARY:** 1. Introduction. 2. The motivation of death idioms in French, Spanish and English. 3. Conclusion

## LA MOTIVACIÓN DE LAS LOCUCIONES IDIOMÁTICAS DE LA MUERTE EN FRANCÉS, ESPAÑOL E INGLÉS

**RESUMEN:** En los últimos años han proliferado los estudios sobre las expresiones idiomáticas, que se caracterizan por su fijación y opacidad semántica (González Rey, 2002; Palma, 2007; García-Page, 2008). El presente artículo se centra en la motivación de las locuciones idiomáticas de la muerte desde una perspectiva cognitiva (Lakoff y Johnson, 1980; Lakoff, 2006) y comparativa. Analizaremos los dos tipos de motivación (icónica y cultural) subyacente a estas expresiones en francés, español e inglés. La motivación icónica se fundamenta en un mecanismo cognitivo (metáfora, metonimia, imagen mental), mientras que la motivación cultural se basa en un elemento perteneciente al ámbito de la religión, la mitología, la historia o la literatura. Estas locuciones reflejan una visión de la muerte como evento, 'morir', o como estado, 'estar muerto'. Su sentido figurado se apoya en nuestra experiencia física y/o nuestro bagaje cultural, lo cual explicaría la presencia de expresiones idénticas en las tres lenguas objeto de estudio.

**PALABRAS CLAVES:** locución idiomática; motivación, metáfora, metonimia, cultura

**SUMARIO:** 1. Introducción. 2. La motivación de las locuciones idiomáticas de la muerte en francés, español e inglés. 3. Conclusión.

**Fecha de Recepción** 18/01/2013  
**Fecha de Revisión** 10/11/2013  
**Fecha de Aceptación** 15/11/2013  
**Fecha de Publicación** 01/12/2013

## La motivation des expressions idiomatiques de la mort en français, espagnol et anglais

ISABEL NEGRO ALOUSQUE

### 1. INTRODUCTION

Dans les dernières années, il y a eu un foisonnement d'études portant sur les expressions idiomatiques. Les expressions idiomatiques sont des locutions marquées par le figement (ou fixité) et l'idiomaticité. La fixité et l'idiomaticité figurent parmi les traits les plus souvent cités dans les travaux de phraséologie (Mel'cuk 1993 ; Gross, 1996 ; Corpas, 1996; Ruiz Gurillo 1997; González Rey, 2002; Mejri, 2002, 2003 ; Palma, 2007; García-Page, 2008)<sup>1</sup>. La fixité concerne la stabilité morphologique et sémantique de l'expression. Par idiomaticité l'on comprend soit le sens non-compositionnel ou non déductif de l'expression, le sens ne pouvant se déduire du sens des composants (González Rey, 2002: 56), soit le caractère figuré, souvent métaphorique des unités phraséologiques (Palma, 2007: 26; García-Page, 2008: 27).

Dans cet article nous nous arrêtons sur la question de la motivation sémantique des expressions idiomatiques sous une perspective cognitive, le terme 'motivation' étant compris comme le rapport entre le signifiant et le signifié de l'expression. Un grand nombre d'expressions idiomatiques sont motivées, comme le souligne Piirainen (2008: 216): «The majority of figurative phrasemes are semantically motivatable». Parfois la motivation y apparaît liée à l'idiomaticité, l'idiomaticité sémantique pouvant être motivée ou opaque. Les unités phraséologiques sont classées selon le degré d'opacité sémantique ou d'idiomaticité, allant des séquences compositionnelles aux unités opaques dont la structure est complètement figée et la motivation n'est pas perçue, en passant par les séquences figurées qui, elles, sont motivées par une métaphore ou une métonymie (Olza, 2009).

Corpas (1996) propose d'autres mécanismes de motivation fournissant un lien entre l'expression et le concept qu'elle véhicule: synecdoque (parfois considérée comme un type de métonymie), comparaison, euphémisme et hyperbole. Ruiz Gurillo (1998) fait référence à la «tropologie» (*tropología*) comme caractéristique des unités phraséologiques au niveau lexico-sémantique et signale que beaucoup de locutions sont fondées sur une métaphore, une hyperbole, une métonymie ou une synecdoque.

---

<sup>1</sup> Les autres caractéristiques sont la polylexicalité, l'institutionnalisation, l'opacité sémantique, l'existence possible de variantes appartenant à des registres différents, la fréquence d'apparition et la possibilité de détournement ou désautomatisation de l'expression.

La linguistique cognitive fournit un cadre cohérent à l'analyse de la motivation des locutions dans la mesure où elle met l'accent sur leur systématisme, comme le remarque Langlotz (2006: 173): «*Rather than substantiating the view of idiomatic constructions as unmotivated, unanalysable and idiosyncratic units, a cognitive linguistic analysis points to their systematic nature*». Dans ce sens-là, la linguistique cognitive souligne la base métaphorique de nombreuses expressions. Plusieurs études abordent les types de motivation. Ainsi, Langlotz (2006) établit deux types de motivation (métaphorique et symbolique). En revanche, Dobrovol'skij et Piirainen (2005: 87) différencient la motivation iconique (*iconic motivation*) de la motivation symbolique (*symbolic motivation*). La motivation iconique repose soit sur une métaphore conceptuelle ou une métonymie, soit sur l'image mentale évoquée par l'expression. Ainsi, l'expression 'briser le cœur' / *break someone's heart* / *romper el corazón* repose sur la métaphore LE CŒUR EST LE SIÈGE DES ÉMOTIONS ; la locution 'voir rouge' / *see red*, est fondée sur la métonymie LE SIGNE DE L'ÉMOTION POUR L'ÉMOTION, et l'expression 'éléphant blanc' / *white elephant* s'appuie sur une image. Au contraire, la motivation symbolique repose sur la connaissance de la valeur symbolique des concepts. Ainsi, le noir a un sens symbolique, 'mauvais, méchant', sous-jacent à la locution 'liste noire' / *black list* / *lista negra*. Burger (2007) propose quatre types de motivation: a) symbolique (c'est le cas des expressions d'animaux, de couleurs ou contenant des chiffres, telles que 'entre chien et loup'); b) la métaphore et la métonymie, par exemple 'lever le coude' et 'être soupe au lait'; la synecdoque ('C'est une mauvaise langue'); d) la motivation symbolique des gestes qui accompagnent certaines expressions, comme 'en avoir ras le bol'.

Cet article se focalise sur la motivation des expressions qui se réfèrent au concept "mourir" en français, anglais et espagnol. Notre étude se situe dans la lignée d'autres travaux de recherche sur ce sujet, tels que les travaux de González Rey (2010) pour le français, Anders (1995), Bultnick (1998) et Crespo<sup>2</sup> (2006) pour l'anglais, Profantová<sup>3</sup> (2000) pour le slovaque, Cowie (2008) pour le russe, et les études qui s'inscrivent dans une perspective comparative, comme celles de Marín-Arrese<sup>4</sup> (1996) et de Buján et Mellado (2010).

Le choix du champs sémantique de la mort se justifie par sa richesse (Makkai, 1978: 145). Cette richesse se manifeste, d'une part, dans

<sup>2</sup> Le travail de Crespo se penche sur les euphémismes et les métaphores trouvées dans un corpus d'épithètes qui expriment une vision positive de la mort.

<sup>3</sup> Profantová met en relief la dichotomie vie-lumière / mort-obscurité.

<sup>4</sup> Marín-Arrese analyse la conceptualisation métaphorique de la mort en anglais et espagnol et met en relief les éléments sous-jacents aux métaphores: effets physiologiques de la mort, personification de la mort, systèmes de croyances et schémas métaphoriques.

l'abondance de termes synonymiques qui soulignent l'importance culturelle de ce champ lexical, et d'autre part, dans l'emploi fréquent d'expressions imagées avec une valeur expressive, notamment dans le langage familier.

Les locutions ont été recueillies à partir d'une recherche dans les dictionnaires suivants: *Dictionnaire d'expressions et locutions* (2006), *Oxford Idioms Dictionary* (2001), *Diccionario fraseológico documentado del español actual* (2004), *Diccionario de fraseología español* (2007), *Le Robert & Collins français-anglais anglais-français* (2006), *The Oxford Spanish Dictionary Spanish-English English-Spanish* (2008), *Gran Diccionario Larousse español-francés français espagnol* (2010).

## 2. LA MOTIVATION DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DE LA MORT EN FRANÇAIS, ESPAGNOL ET ANGLAIS

Dans cette section nous verrons que le sens d'un grand nombre de locutions de la mort est motivé. Partant du principe qu'il existe deux types de motivation différentes, l'une basée sur un mécanisme conceptuel, et l'autre liée au fonds culturel, tel qu'il apparaît dans les recherches sur ce sujet (Corpas, 2003; Dobrovol'skij et Piirainen, 2005), nous avons adapté la typologie de Dobrovol'skij et Piirainen en faisant une distinction entre motivation iconique et culturelle, la motivation symbolique pouvant être considérée comme un type de motivation culturelle.

### 2.1. LOCUTIONS À MOTIVATION ICONIQUE

Une métaphore, une métonymie ou une image mentale servent de base à la construction de nombreuses expressions idiomatiques dans toutes les langues.

Le sens figuré de beaucoup d'expressions relatives à la mort, la mort étant vue comme un événement – mourir – ('casser sa pipe', *morder el polvo/bite the dust* 'mordre la poussière') ou comme un état – être mort ('manger les pissenlits par la racine', *criar malvas* 'faire pousser des mauves', *sleep the big sleep* 'dormir le grand sommeil'), s'appuie sur une métaphore conceptuelle (Lakoff et Johnson, 1980) ou une métonymie. La théorie cognitive développée par Lakoff (Lakoff et Johnson, 1980; Lakoff, 1987, 2006) reconnaît un rôle fondamental à la métaphore. Selon l'«hypothèse conceptuelle-métaphorique» (Gibbs et O'Brien 1990), le sens figuré des phrasèmes se fonde sur une métaphore conceptuelle ou un modèle métaphorique (Lakoff, 1987). Dans ce sens-là Gibbs (1994: 66) remarque: « Idioms do not exist as separate semantic units within the lexicon, but actually reflect coherent systems of metaphorical concepts ». La métaphore conceptuelle assure une double fonction: d'une part, elle

met en rapport deux domaines (le domaine source et le domaine cible) ; d'autre part, elle projette la structure de l'un vers l'autre, en établissant ainsi des correspondances systématiques entre les éléments de ces deux domaines qui permettent de raisonner à propos de l'un dans les termes de l'autre. Il convient de distinguer la métaphore conceptuelle de l'expression métaphorique qui, elle, se situe au plan linguistique.

Lakoff et Johnson postulent trois types de métaphores conceptuelles. Les métaphores structurales utilisent un concept pour en appréhender un autre (une discussion, par exemple, est vue comme une guerre), alors que les métaphores d'orientation organisent un système de concepts les uns par rapport aux autres selon des relations spatiales (la quantité, le statut social, etc. ... sont représentés verticalement). Les métaphores ontologiques nous permettent de concevoir les idées, les émotions, les activités, etc. comme des entités ou des substances que l'on peut qualifier ou quantifier.

La métonymie établit elle aussi un système de correspondances entre deux concepts mais présente deux différences par rapport à la métaphore: en premier lieu, elle établit des correspondances au sein d'un domaine, alors que la métaphore établit des correspondances entre deux domaines; en deuxième lieu, dans la métonymie le domaine source représente le domaine cible; dans le cas de la métaphore, en revanche, le domaine cible est appréhendé au moyen du domaine source.

L'importance de la métaphore et de la métonymie en tant que mécanismes de motivation des unités phraséologiques est soulignée dans les travaux effectués dans une perspective théorique (Tristá, 1985; Gibbs et O'Brien, 1990; Kövecses et Szabó, 1996; Corpas, 1996<sup>5</sup>; Ruiz Gurillo, 2002) ou comparative (Mellado, 2005<sup>6</sup>; Forment, 2000<sup>7</sup>; Gutiérrez, 2010<sup>8</sup>). Pour Dobrovol'skij et Piirainen, métaphore et métonymie sont des caractéristiques universelles de la phraséologie.

Ci-dessous nous décrivons les trois catégories d'expressions à motivation iconique: (i) locutions fondées sur une métaphore; (ii) locutions fondées sur une métonymie; (iii) locutions fondées sur une image mentale.

#### (i) Locutions fondées sur une métaphore

<sup>5</sup> "Los significados translaticios son producto de procesos metafóricos o metonímicos (o ambos conjuntamente)" (Corpas, 1996: 27).

<sup>6</sup> L'étude de Mellado Blanco se penche sur les expressions su corps en espagnol et allemand.

<sup>7</sup> Forment Fernández analyse les métaphores et métonymies présentes dans des expressions en espagnol, catalan, français et anglais.

<sup>8</sup> Gutiérrez Pérez aborde le domaine du coeur en tant que domaine cible servant à construire des expressions métaphoriques en anglais, français, espagnol, allemand et italien.

Plusieurs auteurs ont souligné le caractère métaphorique des unités phraséologiques. González Rey (2002: 73) définit les locutions comme des «expressions figées pourvues d'un sens figuré et métaphorique ayant une valeur connotative et un emploi inférentiel.»

La linguistique cognitive soutient que le sens de nombreuses expressions figurées est motivé par une métaphore conceptuelle. Comme le souligne Lakoff (1987: 5), « [...] *within cognitive linguistics the possibility exists that they [idioms] are not arbitrary, but rather motivated, and conceptual metaphor can be one of the things motivating an idiom.* »

Plusieurs travaux récents (Dobrovolskij et Piirainen, 2005; Langlotz, 2006; Boers et Stengers, 2008) ont porté sur la motivation métaphorique des expressions idiomatiques et ont mis en relief le rôle de la métaphore conceptuelle dans l'élaboration du sens figuré de nombreuses locutions.

Nous avons trouvé que la signification de la plupart des expressions de la mort repose sur un système de métaphores conceptuelles qui s'articulent pour former un tout. Ces métaphores révèlent la tendance de toutes les langues à structurer un domaine d'expérience abstrait dans les termes d'un domaine concret et se regroupent sous le chapeau d'une métaphore plus générique qui se trouve à un niveau supérieur dans la hiérarchie: LES ÉVÈNEMENTS SONT DES ACTES (Kövecses, 2006).

Le tableau suivant recense les expressions idiomatiques de la mort formées à la suite d'un transfert métaphorique. Nous adoptons la notion de schéma métaphorique (*schema*) formulée par Richardt (2003: 243). Les schémas métaphoriques représentent les éléments prototypiques d'un domaine source.

[illegible]

			<i>meet the Maker return to Abraham's bosom</i>	
LA MORT EST UN REPAS		prendre le bouillon d'onze heures		
LA MORT EST REPOS		passer l'arme à gauche		
LA MORT EST UN SOMMEIL		s'endormir du dernier sommeil/dans les bras du Seigneur	<i>be sleeping the big sleep to turn it in to go to one's narrow bed</i>	
LA VIE EST UNE PIÈCE DE THÉÂTRE		être au bout de son rouleau quitter la scène	<i>quit the scene</i>	<i>desaparecer de escena</i>
LA VIE EST UNE FLAMME		éteindre sa lampe /son gaz s'éteindre doucement/lentement		<i>acabarse la candela</i>
Métaphore ontologique	Schéma métaphorique	Expression française	Expression anglaise	Expression espagnole
LA MORT EST UN MOUVEMENT	Mouvement vers le bas  Passage	se laisser glisser faire le grand saut lâcher la rampe passer de vie à trépas, aller/passer dans l'autre monde passer dans un monde meilleur	<i>take the big jump</i>	<i>pasar a mejor vida</i>
LA MORT EST UN VOYAGE	Préparatifs  Départ   Destination	faire le dernier/grand voyage, partir pour l'autre monde plier bagage faire sa malle, boucler sa valise mettre les volets à la boutique s'en aller, partir (pour le grand voyage), partir entre quatre planches tourner le coin larguer les amarres aller au royaume des taupes	<i>join in the great majority meet the Maker return to Abraham's bosom</i>	<i>liar los bártulos/el petate</i>          <i>irse al otro barrio</i>
LA MORT EST UN REPAS		prendre le bouillon d'onze heures		
LA MORT EST REPOS		passer l'arme à gauche		
LA MORT EST UN SOMMEIL		s'endormir du dernier sommeil/dans les bras du Seigneur	<i>be sleeping the big sleep to turn it in to go to one's narrow bed</i>	
LA VIE EST UNE PIÈCE DE THÉÂTRE		être au bout de son rouleau quitter la scène	<i>quit the scene</i>	<i>desaparecer de escena</i>
LA VIE EST UNE FLAMME		éteindre sa lampe /son gaz s'éteindre doucement/lentement		<i>acabarse la candela</i>

Tableau 1. Métaphores ontologiques sous-jacentes aux idiomes de la mort en français, espagnol et anglais

Il convient de souligner le nombre élevé d'expressions de la mort, ce qui relève du fait que la mort est un concept plus difficilement saisissable que d'autres, d'où le recours à des domaines plus concrets pour l'appréhender. Les locutions témoignent de la conceptualisation métaphorique de la mort mais aussi de la vie. Notre vision de la mort est construite par des métaphores qui assimilent la mort à un mouvement, un voyage, un repas, un moment de repos ou de sommeil.

La mort est souvent traitée sur le modèle du mouvement. Cette métaphore a pour effet de conceptualiser un processus temporel dans les termes d'un processus spatial. Il peut s'agir d'un mouvement vers le bas (faire le grand saut/*take the big jump*, lâcher la rampe) ou d'un passage (passer dans un monde meilleur/*pasar a mejor vida*).

L'identification métaphorique MORT-MOUVEMENT se retrouve dans la sous-métaphore du voyage, qui est caractérisée par différents traits:

- les préparatifs: 'plier bagage'/*liar los bártulos*, 'faire sa malle', 'boucler sa valise', 'mettre les volets à la boutique'.
- le moment du départ: 's'en aller', 'partir (pour le grand voyage)', 'partir entre quatre planches'.
- Quelques expressions révèlent une vision de la mort comme un voyage en bateau. C'est le cas de 'larguer les amarres'.
- la destination: 'aller au royaume des taupes', *irse al otro barrio* 'aller à l'autre quartier'. L'idée que la mort est un voyage de retour aux origines apparaît dans quelques expressions idiomatiques. Comme le souligne Courtois (1991: 43), « la mort n'est donc pas découverte de l'inconnu, mais au contraire retrouvailles ».

La métaphore MORT::SOMMEIL est à la base des expressions 's'endormir du dernier sommeil/dans les bras du Seigneur', *sleep the big sleep*, *to turn it in* 'aller au lit' et *to go to one's narrow bed* 'aller dans son lit étroit'. Cette métaphore est associée à la métaphore MORT: REPOS, le sommeil étant entendu comme une sorte de repos.

L'assimilation de la mort au sommeil s'appuie sur la correspondance entre les effets de dormir et les effets de mourir: aussi bien la personne qui dort que la personne qui est morte sont immobiles et allongées, d'où les effets semblables de dormir et mourir (immobilité et position horizontale).

Quelques expressions idiomatiques se fondent sur des métaphores de la vie. C'est le cas de quitter la scène/*quit the scene/desaparecer de escena*, être au bout de son rouleau ('rouleau' provient de *rôlet* 'rôle'). Cette métaphore établit un système de correspondances entre le domaine de la mort et celui du théâtre:

- Le vie est une pièce de théâtre.
- Les êtres humains sont des acteurs qui se tiennent sur la scène.
- La mort est la fin de la pièce.



Notre perception de la mort est également construite par la métaphore VIE: FLAMME. En effet, lorsqu'on meurt, la flamme de la vie s'éteint (éteindre sa lampe/son gaz, *acabarse la candela* 'finir la chandelle').

(ii) Locutions fondées sur une métonymie

Le sens de plusieurs expressions idiomatiques repose sur une métonymie. Quelques expressions sont fondées sur le principe métonymique formulé par Marín-Arrese (1996: 40) LES EFFETS PHYSIOLOGIQUES DE LA MORT REPRÉSENTENT LA MORT (*THE PHYSIOLOGICAL EFFECTS OF DEATH STAND FOR DEATH*). Ce principe met en place un système de métonymies focalisées sur certains éléments du champ notionnel de la mort:

- Derniers mouvements, sons émis sur le lit de mort: tourner de l'oeil, fermer les yeux/*cerrar los ojos*, torcer la cabeza 'tordre la tête', *estirar la pata* 'étirer la patte', faire couic, crever, claquer/*slam off*, *pop off*.

Dans les expressions appartenant au champ des sons, nous observons aussi une réification (identification d'une personne à un objet). La personne décédée n'est plus qu'un objet qui fait un bruit précis. "Faire couic" évoque un bruit aigu étouffé. 'Crever' fait référence au bruit produit par un objet qui explose. *Pop off* est une onomatopée associée au bruit d'un bouchon de bouteille, alors que 'claquer' et *slam off* évoquent le bruit d'une porte fermée brusquement.

- Immobilité: *quedarse tieso/como un pajarito* 'être raide/comme un petit oiseau'.
- Interruption de la respiration: rendre le dernier soupir/son dernier souffle / *give up the ghost/exhalar el último suspiro*

D'autres locutions sont basées sur une métonymie plus générale, L'EFFET POUR LA CAUSE, la cause étant ici la mort. Les expressions mettent en évidence les implications de la mort. D'abord, la mort met les personnes sur le même plan en éliminant tout signe d'identité ('avalier son acte/bulletin/extrait de naissance'). Ensuite, la mort implique la fin des activités routinières (manger, boire, travailler). D'où la futilité des objets liés à ces actes de la vie quotidienne, ce qui explique l'acception figurée des expressions 'avalier sa cuillère/fourchette' / *lay down your knife and fork*, 'renverser son café', 'ramasser ses outils', *doblar la servilleta / fold your napkin* 'plier sa serviette'.

La mort signifie aussi la perte des objets qui nous sont familiers ('casser sa pipe/canne', 'fermer son parapluie', 'avalier sa chique').

### (iii) Locutions fondées sur une image mentale

La motivation iconique de quelques expressions idiomatiques de la mort s'appuie sur une image mentale. Le sens est alors inféré d'un rapport analogique entre l'image et le concept qu'elle véhicule, le lien étant souvent fourni par l'expérience physique ou la perception de l'aspect d'un objet. Alors que dans les expressions métaphoriques et métonymiques, la métaphore ou la métonymie véhicule une image construite par analogie avec un autre champ lexical, ici l'on discerne une analogie avec un champ lexical qui n'a pas de rapport avec le champ notionnel de la mort. Ainsi, le sens figuré de certaines expressions de la mort est issu de la perception visuelle de la personne morte. On la perçoit dans un espace concret: le cercueil ('fermer la boîte à Camembert', *to bag* 'mettre dans un sac', *to box* 'mettre dans une boîte', 'se tailler un costume en bois (de sapin)' / *encargarse un pijama/traje de madera*) ou la terre en général (*estar en el hoyo* 'être dans le trou'), où la personne morte sert comme nourriture aux animaux ('engraisser les asticots' / *feed the worms* / *criar gusanos*) et comme fertilisant aux plantes (*criar malvas/margaritas* / *push up the daisies* 'faire pousser les marguerites'). Cette position nous fournit d'ailleurs une autre perspective visuelle, comme il apparaît dans les expressions 'manger les pissenlits par la racine' et *look at the other side of the grass* 'regarder de l'autre côté de l'herbe'.

## 2.2. LOCUTIONS À MOTIVATION CULTURELLE

Nous avons décelé quelques locutions à motivation culturelle fondée sur une coutume. L'idiome *kick the bucket* évoque les spasmes des animaux à l'abattage, le mot *bucket* désignant le cadre en bois servant à les pendre par les pattes.

Quelques expressions à base métaphorique ont aussi une motivation culturelle. Ainsi, la description métaphorique de la mort en termes de voyage s'appuie sur la mythologie grecque, où Charon transporte les morts au-delà du Styx et de l'Achéron, fleuves des Enfers, jusqu'au royaume d'Hadès, où habite Thanatos.

D'autres locutions évoquent le système de croyances du christianisme, dont certaines sont communes à la philosophie grecque. Ainsi, d'après Socrate, la mort est la séparation de l'âme et du corps. Enfin délivrée de sa prison charnelle, l'âme immortelle peut librement rejoindre le ciel des Idées, l'Éternité, le domaine des philosophes. Pour le christianisme, seul le corps est concerné par la mort. Séparée par la mort, l'âme d'une personne retourne à Dieu (*meet the Maker* / *reunirse con el Creador* 'rencontrer le Créateur', *return to Abraham's bosom* 'retourner au sein d'Abraham', *join*

*the choir invisible* ‘rejoindre le chœur invisible’, rendre l’âme/l’esprit / *entregar el alma a Dios, ser llamado a juicio*<sup>9</sup>) et son corps à la terre (‘payer son tribut à la nature’).

La métaphore LA MORT EST SOMMEIL puise elle aussi dans la mythologie grecque, où Hypnos, le dieu du sommeil, est, selon l’Iliade, le frère jumeau de Thanatos, la Mort.

L’expression ‘prendre le bouillon d’onze heures’ est basée sur la métaphore LA MORT EST UN REPAS, mais l’on y retrouve également une motivation culturelle, ‘onze heures’ étant considérée dans la Bible comme la dernière heure (Mathieu 20, 1-16). C’est aussi le cas de ‘passer l’arme à gauche’, dont le sens repose sur la métaphore MORT:REPOS, mais en même temps renvoie à une coutume du XIXe siècle selon laquelle les soldats se reposaient en déplaçant leur fusil du bras droit au bras gauche.

Toutes ces expressions rappellent l’existence d’un fonds phraséologique commun puisant dans la religion chrétienne, la mythologie, l’histoire et la littérature et dont les éléments se retrouvent dans la plupart des langues européennes (Corpas 2003: 254).

L’analyse comparative des expressions idiomatiques de la mort dégage des similitudes concernant la conceptualisation de la mort dans les trois langues étudiées. A cet égard, Cowie (2008: 71) souligne que les images et symboles de la mort sont redevables à la culture européenne. Ces similitudes révèlent le caractère universel de nombreuses unités phraséologiques (Dobrovol’skij et Piirainen, 1997; Mellado, 2005 ; Baránov et Dobrovol’skij, 2009), qui se manifeste davantage sur le plan sémantique que sur le plan de la structure (Wotjak, 1984)<sup>10</sup>.

### 3. CONCLUSION

Le présent article est consacré aux expressions idiomatiques de la mort en français, espagnol et anglais. Il approfondit sur la question de la motivation sémantique de ces expressions dans le cadre de la linguistique cognitive, qui fournit un bon point de départ. Nous avons déterminé les processus cognitifs (métaphore, métonymie, image mentale) qui nous permettent de raisonner et de comprendre la notion abstraite de la mort. Notre recherche met l’accent sur le rôle de la métaphore dans la

<sup>9</sup> Marín-Arrese (1996: 44) propose la métaphore *DEATH IS ETERNAL LIFE* (LA MORT EST LA VIE ÉTERNELLE) puisant dans le christianisme pour expliquer ces expressions.

<sup>10</sup> Wotjak (1984: 480) remarque: “El carácter universal de las unidades fraseológicas se manifiesta más en el plano semántico funcional del significado fraseológico que en el semántico estructural de los componentes, donde más se aprecian las particularidades de cada lengua”.

construction d'un grand nombre d'idiomes constitutifs d'un réseau métaphorique émanant de la conceptualisation de la mort en termes de mouvement, de voyage, de repas, de repos ou de sommeil. Nous avons également constaté que quelques expressions sont issues de facteurs culturels (croyances, coutumes).

La mort est un sujet tabou que les êtres humains ont tendance à aborder en utilisant un langage euphémistique et figuré. Les expressions imagées de la mort se prêtent particulièrement bien à illustrer cette question, étant donné leur nombre et leur présence dans plusieurs langues. Cette étude exemplifie l'un des postulats essentiels de la sémantique cognitive (Lakoff 1987), à savoir, que le perceptuel et le sensorimoteur modèlent des inscriptions en langue.

L'approche comparative que nous avons adoptée permet de mettre en relief des identités entre les trois langues. Ces identités suggèrent une perception similaire de la mort dans les trois langues.

## RÉFÉRENCES

- ANDERS, H. (1995): *Never say die – Englische Idiome um den Tod und das Sterben*, Frankfurt: Peter Lang.
- BARÁNOV, A. et DOBROVOL'SKIJ, D. (2009): *Aspectos teóricos da fraseología*, A Coruña: Universidade da Coruña.
- BOERS, F. & STENGERS, H. (2008): «Adding sound to the picture. Motivating the lexical composition of metaphorical idioms in English, Dutch and Spanish», Zanotto, M.S. et al. (eds.): *Confronting Metaphor in Use. An Applied Linguistic Approach*, Amsterdam: John Benjamins, pp. 63-78.
- BUJÁN, P. & MELLADO, C. (2010): «Dormir el sueño de los justos», Moskowich-Spiegel, I. et al. (eds.): *Fraseología y valores pragmáticos a partir de corpus textuales en alemán y español, Language Windowing through Corpora*, A Coruña: Universidade da Coruña, pp. 125-137.
- BULTNICK, B. (1998): *Metaphors We Die By: Conceptualizations of Death in English and their Implications for the Theory of Metaphor*, Antwerpen: Universiteit Antwerpen.
- BURGER, H. (2007): «Semantic aspects of phrasemes», *Phraseology: An International Handbook of Contemporary Research. Volume 1*, Berlin/New York: Walter de Gruyter, pp. 90-109.
- CANTERA, J. & GOMIS, P. (2007): *Diccionario de fraseología español. Locuciones, idiomatismos, modismos y frases hechas usuales en español*, Madrid: Gredos.
- CITRON, S. et al. (2006): *Le Robert & Collins français-anglais anglais-français*, Paris: Le Robert.
- CORPAS, G. (1996): *Manual de fraseología española*, Madrid: Gredos.
- CORPAS, G. (2003): *Diez años de investigación en fraseología: Análisis sintáctico-semánticos, contrastivos y traductológicos*, Madrid: Iberoamericana.
- COURTOIS, M. (1991): *Les mots de la mort*, Paris: Belin.
- COWIE, A. P. (2008): *Phraseology. Theory, Analysis and Applications*, Oxford: Oxford University Press.
- CRESPO, E. (2006): «The language of death: Euphemism and conceptual metaphorization in Victorian obituaries», *SKY Journal of Linguistics*, 19, pp. 101-130.

- DOBROVOL'SKIJ, D. & PIIRAINEN, E. (1997): *Symbole in Sprache und Kultur: Studien zu Phaseologie aus Kultursemiotischer Perspektive*, Bochum.
- DOBROVOL'SKIJ, D. & PIIRAINEN, E. (2005): *Figurative Language: Cross-Cultural and Cross-Linguistic Perspectives*, Amsterdam: Elsevier.
- FORMENT, M. (2000): "Universales metafóricos en la significación de algunas expresiones fraseológicas", *Revista Española de Lingüística*, 30, 2, pp. 357-381.
- GARCÍA-PAGE, M. (2008): *Introducción a la fraseología española*, Barcelona: Anthropos.
- GIBBS, R. (1994): *The Poetics of Mind*, Cambridge: Cambridge University Press.
- GIBBS, Jr. R. W. and O'Brien, J.E. (1990): "Idioms and mental imagery. The metaphorical motivation for idiomatic meaning", *Cognition*, 36, pp. 33-62.
- GONZÁLEZ REY, I. (2002): *La phraséologie du français*, Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.
- GONZÁLEZ REY, I. (2010): "L'opacité dans les expressions idiomatiques: un écart à la norme ou un échec de l'esprit?", Mejri, S. et Mogorrrón, P. (eds.): *Opacidad, idiomatidad, traducción*, Alicante: Universidad de Alicante, pp. 179-196.
- VV.AA. (2010): *Gran Diccionario Larousse español-francés français espagnol*, Barcelona: Larousse.
- GROS, G. (1996): *Les expressions figées en français*, Paris: Ophrys.
- GUTIÉRREZ, R. (2010): *Estudio cognitivo-contrastivo de las metáforas del cuerpo: análisis empírico del corazón como dominio fuente en inglés, francés, español, alemán e italiano*, Frankfurt: Peter Lang.
- KÖVECSSES, Z. (2006): *Language, Mind and Culture. A Practical Introduction*, Oxford: Oxford University Press.
- KÖVECSSES, Z. & SZABÓ, M. (1996): "Idioms: A view from Cognitive Semantics", *Applied Linguistics*, 17, 3, pp. 326-355.
- LAKOFF, G. (1987): *Women, Fire and Dangerous Things: What Categories Reveal about the Mind*, Chicago: University of Chicago Press.
- LAKOFF, G. (2006): «The contemporary theory of metaphor», Geeraerts, D. (ed.): *Cognitive Linguistics: Basic Readings*, Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 186-238.
- LAKOFF, G. & Johnson, M. (1980): *Metaphors We Live By*, Chicago: Chicago University Press.
- LANGLOTZ, A. (2006): *Idiomatic Creativity*, Amsterdam: John Benjamins.
- MAKKAI, A. (1978): "Idiomatity as a language universal", *Universals in human language*. Vol. 3: *Word Structure*, Stanford, California: Stanford University Press, pp. 401-448.
- MARÍN-ARRESE, J. M. (1996): "To die, to sleep: a contrastive study of metaphors for death and dying in English and Spanish", *Language Sciences*, 18, pp. 37-52.
- MEJRI, S. (2002): "Le figement lexical: nouvelles tendances". *Cahiers de Lexicologie*, 80, pp. 213-225.
- MEJRI, S. (2003): "Le figement lexical". *Cahiers de Lexicologie*, 82, pp. 23-39.
- MEL'CUK, I.A. (1993): "La Phraséologie et son rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère", *Études de Linguistique Appliquée*, 92, pp. 82-113.
- MELLADO, C. (2005): "Convergencias idiomáticas en alemán y español desde una perspectiva cognitivista", Luque, J. et Pamies, A. (eds.): *La creatividad en el lenguaje: colocaciones idiomáticas y fraseología*, Granada: Granada Lingüística, pp. 73-96.
- OLZA, I. (2009): *Aspectos de la semántica de las unidades fraseológicas*. Thèse doctorale sur <http://dspace.unav.es/dspace/bitstream/10171/6985/1/Tesis%20In%C3%A9s%20Olza.pdf>.
- Oxford Idioms Dictionary* (2001), Oxford: Oxford University Press.
- The Oxford Spanish Dictionary Spanish-English English-Spanish* (2008), Oxford: Oxford University Press.
- PALMA, S. (2007): *Les elements figés de la langue*, Paris: L'Harmattan.
- PIIRAINEN, E. (2008): "Figurative phraseology and culture", Granger, S. et Meunier, F. (eds.): *Phraseology*:

- An Interdisciplinary Perspective*, Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins, pp. 207-228.
- PROFANTOVÁ, Z. (2000): "La expresión semántica de la muerte: entre la etnolingüística y la paremiología", Pamies et Luque, J. (eds.): *Trabajos de lexicografía y fraseología contrastivas*, Granada: Granada Lingüística, pp. 209-224.
- REY, A. & CHANTREAU, S. (2006): *Dictionnaire d'expressions et locutions*, Paris: Le Robert.
- RICHARDT, S. (2003): "Metaphors in expert and common-sense reasoning", Zelinsky-Wibbelt, C. (ed.): *Text, Context, Concepts*, Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 243-296.
- RUIZ GURILLO, L. (1997): *Aspectos de fraseología teórica española*, València: Universitat de València.
- RUIZ GURILLO, L. (1998): "Una clasificación no discreta de las unidades fraseológicas del español", Wotjak, G. (ed.) *Estudios de fraseología y fraseografía del español*, Madrid: Iberoamericana, pp. 13-37.
- RUIZ GURILLO, L. (2002): "La fraseología como cognición: vías de análisis", *Lingüística Española Actual*, XXVIII/1, pp. 107-132.
- SECO, M., ANDRÉS, O. & RAMOS, G. (2004): *Diccionario fraseológico documentado del español actual. Locuciones y modismos*, Madrid: Santillana.
- TRISTÁ, A. M. (1985): "La metáfora: sus grados de revelación en las unidades fraseológicas", Carneado, Z. y Tristá, A.M. (eds.): *Estudios de fraseología*, La Habana: Editorial de Ciencias Sociales, pp. 67-90.
- WOTJAK, G. (1984): "No hay que estarse con los brazos cruzados. Algunas observaciones acerca del significado de expresiones idiomáticas verbales del español actual", *Linguistische Arbeitsberichte*, 45, pp. 77-85.